

[107v., 215.tif] que cette metode est bonne pour gens qui n'ont pas le courage de dire leur avis, que comme c'est une innovation qu'il faut attendre l'approbation du roi. Tout cela m'afflige, si le Cte Rosenberg pense ainsi que ne l'a t-il dit hier. M. et Me de Strasoldo y vinrent, les deux Princes Lobkowitz, le Pce Colloredo. Il dina chez moi les Ctes de la Lippe et de Fugger, Callenberg, van der Luhe et le Lieutenant Roth. Fugger me parla de sa soeur, Me de Manderscheid, et de M. de Furstenberg a Munster. Il dit que Dahlberg est debauché. Il me lut un poëme d'un sien client nommé Armbruster sur notre roi. Apresmidi j'eus la visite du Cte Auersperg de Laybach qui me parla de sa conversation avec feu l'Empereur, et me pria d'avoir soin que le Weintatz fut donné par abonnement aux Etats qui le donnerent en sous ferme aux Dominia. Le soir chez ma bellesoeur. Aprenant que Mxxx avoit diné a l'Augarten et qu'elle etoit retournée dela incommodée, j'y allois, la trouvois sur sa chaise longue, et son mari par qui elle me fit voir le nouveau cachet de jaspe avec le Your's. Elle ne se souvenoit presque plus que j'eusse repris le mien. xxx conduire tous a la Brigitten Au, xxxxx Nous fumes seuls